

DICTEE 2018

De la géographie à l'archéologie

Notre imaginaire géographique a crû d'abord en nous par nos lectures de jeunesse. Les lieux où se déroulent des histoires palpitantes s'y inscrivent bien avant que nos études ou nos voyages viennent corroborer cette connaissance primitive ou, tout au contraire, la contrecarrer.

Nous avons frissonné dans les steppes glacées de la Sibérie avec Michel Strogoff, ce courrier du tsar lancé par Jules Verne dans une mission traversée de mille embûches avant un dénouement heureux. Nous nous sommes plu à passer sous l'isthme de Suez, avant qu'il ne fût percé, avec les passagers du Nautilus, le sous-marin mythique de Vingt mille lieues sous les mers. Et, sans quitter notre hexagone, n'avons-nous pas gardé en nous la résonance de noms étrangers peut-être à notre aire géographique, mais liés par exemple aux aventures des Trois Mousquetaires ou de Vingt ans après, chefs-d'œuvre d'Alexandre Dumas ? Ainsi, avant d'être prosaïquement une station sur une ligne ferroviaire vers le sud-ouest de la France, la petite ville de Meung-sur-Loire avait-elle acquis pour nous une notoriété certaine parce qu'elle est le théâtre de la rencontre entre d'Artagnan et son premier adversaire irréductible, si bien que tout au long du roman, chaque fois que ce dernier croise le héros, nous entendons l'exclamation récurrente : « Mon homme de Meung ! »

Dans le Nord cette fois, une ville est auréolée d'un flamboiement triomphal par le chapitre intitulé : « Le Te Deum de la victoire de Lens », alors qu'elle nous est devenue familière avec la délocalisation là-bas du musée du Louvre.

Justement, y est organisée actuellement une magnifique exposition sur la musique dans l'Antiquité, à grand renfort d'objets de fouilles exhumés plus ou moins récemment : frises mésopotamiennes, stèles assyriennes, peintures égyptiennes polychromes, sarcophages sculptés où sont représentés aussi bien des cérémonies funéraires que des banquets ou des défilés militaires, prétextes à brandir les trompettes, à faire résonner les sistres, à pincer les cordes des lyres ou des harpes. Dans les vitrines, de beaux vases grecs à figures noires ou à figures rouges, à moins qu'elles ne soient ocre, étalent sur leur panse ces scènes joyeuses ou mélancoliques, reflétant les aléas de la vie humaine en tout temps.

Courez-y, la balade en vaut la peine !